THE

JULIA OCTAVE FEUILLET

— Non, difermement Julia, de seulement, prous vois rès un pen de le carange y lune de membre de la carange y lune de la carang

embarras qui v ffrayent?... Il y aurait pour cela un moyen bien simple, tu sais! —Quoi? dit tranquillement Julia

me marier? me marier?
—Sans doute, dit Cloulde en secouant doucement la tête et en bais-

ouant doucement a ces es and ant la voix.

— Mais, mon Dieu, ma mè e, quelle apparencel Quand je le voutrais.—et j'en suis loin,—je ne connais personne, personne ne me con.

nait.

Il y a quelqu'un, reprit Clotilde avec une timidité cro ssante, quelqu'un que tu connais parfuiement et qui..... qui l'adore.

Julia ouvrit de grands yeux étonnés et pensifs, et, après une courte pause de réd xion:

—Pierre? divelle,

—Out, murmura Clotilde, pâle d'angoisse.

—Oui, murmura Cloude, faie d'angoisse.

Les sourcils de Julia se contractièrent doucement: eile dressa sa tête charmante et resta quelques secondes les yeux fixés sur le plafond; puis, avec un léger mouvement d'épaule:
Pourquoi pas? dit elle d'on ton sérieux Autant tui qu'un autre!
Clouide laissa echapper un faible cri, et, saisissant les deux mains de sa fill.

Tr veux? d t elle; tu veux bieu?. C'est vrai?... Tu me permets de lui porter cette répons.?

porter cette répons-?

— Onimais changez en letexte ! dit Julia en riant.

— On! ma chère mignonne! s'écria Clotilde, qui couvrait de bisers les mains de Julia; mais, répètes encore que c'est bien vrai que demain, tu n'auras pas changé d'avis? -Je n'hêsite point à vous servir, d'avis?' - Nou, dit fermement Julia, de

ques moispour faire onblier l'ancien n'Julia et pourl'oublier moi-nême, n'est ce pas, dis, tu veux bien?

— Tout ce qui te plaira, dit Clotilde en souprant.

— Je l'en prie...... Dis lui que je ten prie aussi.

— Je le lui dirai; mais tu sais que Pierre est là?

Ah! mon Dien! où donc?

— Je l'ai laissé dans le jardin

— Dans le jardin qu'elle imprudence ma mère mais ces dames vont le déchirer..... comme Orphée car tu peux croire qu'il n'est pas en odeur de sainteté ici

Elle eut à plusieurs reprises, pendant leur entrevue des accès de cerire nerveux qui est si utile aux fem mes dans l's circonstancesdifficies. P. vivée de cette ressource, M. de Moras se contenta de baiser timide ments les belles mains de sa cousine et manqua d'ailleurs d'e oquence mais ses beaux traits mâles rependissai ent et ses grands yeux bleus étaient humides de tendresse heureuse. Il parut laiss rune mercession favorable. heureuse. I parut laiss r une n pression favorable.

—Je ne l'avais jamais considéré à ce point de vue, dit Julia à sa mèr ; il est réellement très bien...

mer'; il est réellement très bien...

C'est un mari superbe,
Le mariage eut lieu trois mois
plus tard sans aucun appareil et
dans l'intimité. Le conte de Moras
et sa jeune femme partirent le soir
meme pour l'Italie.

M. de Lucan avait quitté Paris
deux ou trois semaines auparavant et s'était instalé au;
tond de la Normandie dans une an
cienne résidence de sa famillegoù
Cloulde s'émpress i de le rejoindre
aussitôt après ls départ de Julia.

Vastville, domaine patrimonial de la familie de Lucan, est situé à peu de aistance de la mer sur la côte occidentaie du Finisère nor mand. C'est un manoir à toits élevés et à balcoas de fer ouvragé, qui date du temps de Lou s XIII et qui a remp acé l'ancien château, dont quelques ruines servent enç pre à la décoration du parc. Il se cache dans un pit de terrain très ombragé, et une loigue avenue de vieux or mes le précède. L'aspect en les singulièrement retire et mélancolique gulièrement retire et métancolique à cause des bous épais qui l'envelopent presque de tous côtés. Ce mas sif boisé marque sur ce point de la presqu'ile le dernier effort de la vétation normande. Des qu'ou en franchit la lisière, la vue s'étend tout à coup sans obstacle sur 1:s v.ste landes qu'i forment, le p'areau triangulaire du cap La Hagett; des champs de bruyères et d'ajouces, des cibures en vierres sans ciment, ca gulièrement retire et mélancolique ctionres eu pierres sans ciment, ça et là une croix de granit. à dro te et à gauch : les ondulation lointain : de l'Ocean tel est le paysage severe mais gran lios, qui se développe tout à coup sous a pl ine fumière du ciel.

M.de Lucan était né à Vasiville que ann e en pèlermage sous pre texte de chasse. Depuis sou maria texte de chasse. Depuis sou mriage seulement, it gavat renonce
à cette hibt ule de cre re pour
que ne pas quiter Cloti de
sa fille resenat à Paris; mais it était
devenu qu'il s'ensev-litait ous
deux dans cette retraire pendant
une saison des qu'ils auraient re
couvré leur lib rie. Clotit de ne connaisait Vastville que pur les description enthousaites de son mar;
elle l'aimant de confiance, c'était d'a
vance pour elle un l'eu enchanté.
Cependant lorsque la voiture qui
l'amenait de la gire s'engagea, à
la tombée de la nuit entre les collines chargées de bois, dans la sombre av nue en pente qui conduisait
au château, elle eut une impression
de froid.

Mon Dieu, mon ami, dit elle en

de froid.

Mon Dieu, mon ami, dit elle en riant, c'est le château d'Udol₂he, vo re château!

Lucan excusa son château comme il put et protesta, d'ailleurs, qu'il était prêt à le quitter le lendemain si elle ne lui trouvait pas meitleure mine au lever du solei!

Elle ne tarda pas à l'adorer. Son bonheur si contraint insque là. s'e'

bonheur si contraint jusque là, s'è panouit pour la première fois tibre ment, dans cette so'itude et la lui ment, dans cette so it ide et la lucietara d'un jour charmant. Ella voulut même y passer l'hiver et y at tendre Julia qui devaitrentrer en France dans le courant de l'annés suivante. Lucan fit quelque opposition à ce projets et finit pour tant par l'adopter trop heureux inmème d'encadrer dans ce neu roma nesque le roman de ses amours. Il s'ingénia, d'ailleurs, à atteuuer ce que de séjour pouveit avoir de trop austère en menag ant à Clotife quelques relations dans le voisi

de quelques relations dans le voisi-nage en lui procurant par interval-le la société de sa mê e. Madame de Pers voulut bien se prêter à cette combinaison, quoque la cam-pagne un fût generalement répulsi ve, et que Vastville en particulier eût à ses youx un caractère sinistre. E le pretendait y attendre à sibruits dans les murail es et des gemisse-ments nocturnes dans les bois. Elfe n'y dormait que d'un en avec deux bougies allumées. Les magnifiques falaises qui bordent la côte a peu de distance, et qu'on essayait de lui quelques relations dans le vois

bougies allumées. Les magnifiques falasses qui bordent la côte a peu de distance, et qu'on essayait de lui faire admirer. lui causaient une sensation penible.

Très beau! disait elle, très sauvar ge! tout à fait sauvage! Mus cela une fait ma: il me semble que je suis sur le haut des tours de Note Dame!.....Au sur plus, mes enfaits l'amour embellit tout, et je comprends parfaitement vos transports; quant à noi vous m'excuserez si je den elle ja tage pus! Ja nais je ne pourrais m'ex asier devant ce pays ci J'aime la campagne comme une autre; mais ceci ce l'est pas la campagne c'est le dese-t, i'Arabi Petrèe, je ne sait attentione de l'internation de l'internation de l'est le dese-t, i'Arabi Petrèe, je ne sait attention est partie de l'est pas la campagne c'est le dese-t, i'Arabi Petrèe, je ne sait attention est partie de l'est pas la campagne c'est le dese-t, i'Arabi Petrèe, je ne sait attention est partie de l'est pas la campagne c'est le dese-t, i'Arabi Petrèe, je ne sait attention est partie de l'est pas la campagne c'est le dese-t, i'Arabi Petrèe, je ne sait attention est partie de l'est pas la campagne c'est le dese-t, i'Arabi Petrèe, je ne sait attention est partie de l'est pas la campagne c'est le dese-t, i'Arabi Petrèe, je ne sait attention est partie de l'est pas la campagne c'est le dese-t, i'Arabi Petrèe, je ne l'est pas la campagne c'est le dese-t, i'Arabi Petre l'est pas la campagne c'est le dese-t, i'Arabi Petre l'est pas l

Un Piano et un Set de Salon a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

A NOS ABONNES

ie, pour d'ici à un temps limité. Ne manez donc pas la chance de vous procurer
curvage immédiatement. Pour les amaurs de chevaux ce "Traité" est indispenloi des maladies de ce noble animal y sont
attées d'une manière bien simple. La venremarquablement rapide de cet ouvrage,
x Etats-Unis et en Canadis, en a fait une
s premières autorités du genre dans le
onde entier. En faisant application
ur ce "Traité". Placez un timbre d
ste de 2 centins dans votre lettre et vou
vevez ce "Traité" gratuitement
10 Nov. 13 ins.



"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal & Ottawa

"OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se racordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal evec les train du Grand Trunc pour l'Est et le Sud Est, s rivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle

à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pou l'Est, Ches couvois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p,m. de l'Et, se raccordant à la gare Bon-aventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT 1 20 P. M. Quittera Ottava, gare de la Point & 5.40 p. m. et geraccordant à cen-droit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Augarriant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le teud.main matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les pas-sagers d'Ottawa pour New York prendront ies Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point. Coint.
Les billets, les lits et tous autres ren-eignement peuvent être obtenus au bureau des pillets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laque le il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicho las vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première 601880AS DE PAEMUS-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.



PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouve-nement du Cavada sont en vente à ce bur-au Aussi des Actes épirés. Liste de prix envoyé sur demande. Statuts 4 evisés, actuellement préss. Prix de detx v°lumes, \$5 00. B CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reise et Contról-ur de la Papas e. Dépt. des Impressions Pub iques et de la Papaterie. Ottawa, 16 Nov. 1889.

Aux Pelatres et au Public en Géneral

Tapisseries, Peintures Huiles, etc. Je nose les graudes vitres de chassis ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD 227. Rue Rideau, Ottawa

Officin "HYG1EA" à Hambourg I.

HONTERS BY BIJOH REIES Un assortiment complet aux plus orix. Chaque article est garanti tel de représente sinon l'argent vous sera Reparations de montres avec soin et les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont desSa

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Les trains exp ess quittent Montréal et lalifax, tous es jours (dimanches exceptés) t se rendent à destination de tous ces oints, sans changement de chars, eq 30 sures.

Les trains express de l'Intercoloural qui ont dans ces directions sont brillam-nent éclairés par l'électricité et chauffés par a vapeur de la locomotive. Tout sela donne seaucoup d'avantages, de confort et de su-eté aux voyageurs, l Les nouveaux et élégants trains express, seux de jour et ceux de nuit se dirigent aux nêmes endroits.

mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE ÉUROPÉRNNE
Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendrematin arrivant à temps samedi pour pendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terrepae aussi pour l'exportation des grains

Pour billets et informations concernant e et le passage s'adresser à G. W. ROBISON, agent pour les passa-gers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montrèal





L'HOTEL - CUSHING ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! GRAND MARCHE NOUVEAUX ET A

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES - et tous les PRIX, chez -

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et nonorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua lité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Compt int

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

de TROUETTE

Migraines, Maux de Têto Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'esiger l'ANTIPVILINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, B. MAZIER, Pharmis, 294, bould Voltaire

Dépositaire à Ottaine. De P. X. VALADE.

A Québec : D'Ed. MORIN & Conduction of the Augustian Augustian of the Augustian Augu

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS!

Vins Blancs, Cidre, Malte et autre Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA; Par tous les "Principaux Epiciere

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general. Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Molode

Un assortiment comp'et et nouveau des ar-ticles de toilette ci-dessus ve-R. A. MCCORMICK

75-RUESPARKS-75

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et répa-és. Satisfaction garantie.
A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
'an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE - DU CANADA CITIZENS FONDEE EN 1864

Burrau Principal: Edifice de la Compagnie d'Assurance "OTTIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal. DIRECTEURS:

Hon, J. J. C. Abbott, Sénateur, Président, Andrew Allan, Ecr., Vice Président. Robert Anderson, Ecr. Arthur Prevost, Ecr. Alp Desjardins, M. P. J. J. O. Gravel, Ecr. H. Montagu Allan, Ecr.

William Smith, s-c-trés.

G. E. Hart, gérant génére

CAPITAL SOUCE T - \$1 009,800. Depot au gonvernement federal 122,840.

G, W SEGUIN. EDWARDS KING
Sous ag: nt. Agent de ville Sous agent. Agent de v

Décision judicaire conce nant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régr: lièrement un journal du bureau ee poste' qu'elle ait souscrit ou non, que de journa soit adressé à son nom ou à celui d'un autrest reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrrèages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur pent continuer à le lui envoyer jus-qu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abon né est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

de poste de la compania de l'interestata de l'estate de la compania de l'estate de l'estat

TRINTURARIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rieaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés or teints à la perfection. Plumes d'autru-ches teintes selon l'espèce prod ite, net-toyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se ser: d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œurre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville-Les collets et les poignets 2 cents chaœu.

Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. CACHOON, Prop.
504 rue SUSSEX devant la rue York.
P. S. Succursale, au No 160, rue Matt.
Hull.

Le plus Grand Assortiment ——DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames a \$2.00. Des en Argent a 25 cents. Toutes les Marchandises

marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee. Bijoutiers en gros et en détail 98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.

11e ne Al A&SNI

PIANOS NO Sont aussi agen

pianos Cherk

et Haines,

orgues har

Estey e Grand assor de seconde m

variant de \$25

Condition de p \$10,00 par mois.

FABRIQUE : Salle de ve

67 RUE DE ECH+

LA TRAGEDI tin do ne les d l'horrible tragéd vous les transme bénéfice de vos l Lachevrotière, Belleau, son gr Pierre, les do Lavoie, le grand le constable Pat

le constable Pat tants de journaus instant nei cet al heures, en route a en lieu le m dimanche dern St Alban, ils se Damase Naud, ji le meurtuer, all le meurtrier qu par ce dernier et par ce dernier et te, vers c nq après midi, à eu de St Aiban, su neuf, près de l'é; Après que le priso barqué immédi carriole et tous théârre du meur un mille de che six milles de la stière. Il y ava Naud, mass à la trier, cù étaient

trier, où étaient la foule était en La maison en truite en bois et Il n'y a qu'une dans la maison, pieds de longuer La chambre p navrant. A ter trois cadavres, mère, de l'épous enfants du pris étaient cachés s plancher était Il v avait trois l et un petit berce en bois étaient a On respirait la p re la plus grand Le coroner a

Le coroner a :

On s'est rendu
de Henri Th.ba
Dubois, où étati
fants de Dubois,
et demie. Le p
n'est pas aussi
autres, n'est mo
dimanche soir.
corps de l'enfan
Le père Josep
assermenté com
cultivateur Aué

assermenté com cultivateur, âgé époux de Olym 67 ans. Père d bauts, âgée de 3 des deux enfant mois respectiver Après avoir le charge de deux droit, le corene a ce matin, et le à ce matin, et le

a ce matin, et le et Lavoie feron Les médecins r leur examen a soir, mardi, car l'examen des qua Le meurtrier Dubois alias Th land, Etat de grand'père état rlandaise. Il est protestant. Il est au Cana ayant de meuré

Alban, où il y t

ayant demeuré Anne la Pérade